

CÉLÉBRATION

Aux origines de Yen-Ayer

Le Yen-Ayer, d'origine berbéro-amazigh, est un terme mythique et symbolique, désignant à la fois le sacré et le profane, le matériel et l'immatériel, l'ordre, le temps, mais aussi le divin et le surnaturel, il est mi-ethnico-religieux mi-géographique-historique ; il est apparu dans la vie des hommes, en tant que terme magique au secours de la pensée abstraite, pour apaiser les esprits défavorables. Il était perçu, à ces débuts, comme un phénomène perpétuel et non saisonnier.

Il ne perdra pas de son intensité et de sa solennité et il ne sera aligné totalement sur les autres saisons, encore confuses et dont le rôle était encore insignifiant à cause de leur état végétatif, que lorsque les Romains ont décidé d'introduire un classement officiel dans le calendrier.

Il rentre alors dans le calendrier agraire comme une simple saison sans pour autant préserver son rôle pionnier et son titre de Dieu UN, mais tout en gardant la primauté en tant que premier mois de la saison.

Ses neiges éternelles et ses glaces ne seront alors que de simples brins de coton; les fardeaux de bûches qui servaient à alimenter les grands feux pour faire fondre les neiges et les glaces seront remplacés par des bûches sous forme de gâteaux, les lamentations remplacées par des fêtes joyeuses, les mauvaises nouvelles céderont leurs places à des vœux de bonheur et de prospérité.

Dans le contexte du mouvement des sens migratoires des peuplades de l'Afrique vers d'autres continents, le monde berbéro-amazigh fut la terre des énigmes durant plusieurs millénaires. Ses populations singulières, nombreuses et variées s'étendent sur un large territoire allant de l'Égypte à l'est jusqu'aux îles Canaries à l'ouest et de la mer Méditerranée au nord jusqu'aux confins de l'Éthiopie au sud.

Ce monde en mouvement perpétuel a comme souci premier la recherche d'un équilibre spirituel face à une nature jusque-là régentée par les dérèglements climatiques.

Effets et causes de l'apparition de YEN :

D'après les légendes, il y a de cela des milliers d'années, les hommes, une fois réunis en tribus, regroupés en villages, furent souvent surpris par des dérèglements climatiques qui se sont notamment caractérisés par des périodes glaciaires couvrant leurs territoires.

Des régions entières disparaissaient sous des couches de glace et de chutes de neige pour des années, parfois des décennies éliminant la végétation et la faune. Des humains périssent ou sont réduits physiquement par absence de nourriture. L'homme, incapable de contourner la puissance des éléments de la nature par des outils encore inexistant eut recours aux lamentations et aux supplications à l'endroit des phénomènes hostiles.

On pratiqua l'offrande de biens même si on en disposait en quantité insuffisante, des sacrifices humains pour faire revenir le (VER) sur la terre sèche, mais aussi la pluie et le beau temps.

Des rites furent employés par les tribus à tour de rôle, on allumait des feux géants avec de grosses bûches pour faire



Photo : DR

disparaître le fléau des glaces et espérer reprendre une vie normale ; et enfin, il fallait créer des dieux pour implorer la nature, organiser des prières communautaires pour les remercier de leurs bénédictions. C'est dans ces moments tragiques et hostiles qu'ils apprirent à faire la différence entre l'abstrait et le concret, et surtout apprendre à gérer le décalage dans les saisons, les mois et les jours, pour se prémunir de leurs effets néfastes, les organiser dans le temps et dans l'espace pour une meilleure adaptation cosmogonique, et pour un usage rationnel dans l'agriculture.

Le Yen-Ayer a le privilège sur tous les autres mois, puisqu'il est la première force matérielle et spirituelle à avoir les faveurs des humains terrifiés par le blocus total imposé par ses neiges éternelles et les ténèbres sanglantes, mais le dieu Yen l'unique, est capable de faire revenir aussi bien le beau temps que le mauvais, la lumière et les ténèbres, il revient régulièrement hanter leurs nuits, mais aussi leurs jours. Ses influences sont si puissantes qu'elles donnent à la mer ses marées et aux femmes leurs cycles menstruels garants de la reproduction. La pleine lune agit même directement sur l'état de l'esprit. Janvier. Le mois le plus obscurément blanc de la saison des froids.

La pérennité de cette période hivernale va s'imposer aux hommes comme une tragédie récurrente et imprimer à leurs traditions une conduite de soumission et d'adoration que la conscience collective se chargera de forger une forme de totémisme régional et plus tard universel.

C'est pourquoi on va saisir ce cycle fidèle et régulier pour placer les saisons froides hostiles et les saisons qui régénèrent la nature. La première lune du premier mois de l'année sera donc yen-ayer. Il faut croire que les hommes ne s'intéressent qu'à des phénomènes qui leur sont hostiles et dangereux pour leur survie.

Le terme yen-ayer est composé de deux mots : Yen et Ayer ou ayur :

Le yen, selon la tradition phonétique berbéro-amazigh (du chamito-sémitique) est :

1-Le yen« I » : de la racine linguistique amazigh correspondant à la lettre «N» latine, exprime la divinité, le nombre, le calcul, la date. Il symbolise le Dieu suprême de la climatologie, le régent du temps, il

nous dit qu'il est le «I» un, le premier devenu yiwen, le nombre majeur par excellence, sa trace est une simple verticale «I», le pilon, l'unique pour tous, celui qui n'a pas d'égal. Le «TI GUE JEDITH» c'est-à-dire l'ancêtre de tous, l'aïeul, celui qui a engendré les hommes et au tour duquel ils vivent et pivotent.

Il répond alors à deux sortes de préoccupations :

L'une proprement numérique, qui répondra à l'état du calcul et de l'arithmétique en général, mais aussi au premier besoin de croire à une divinité première, celle qui gouverne le temps et gère les éléments météorologiques. L'homme, très affecté dans son milieu naturel, se voit contraint d'adopter un profil de soumission et de vénération à l'égard de cette force immuable.

2- AYER : « O » dont la racine linguistique amazigh est (o) un cercle lu comme «R» latin, et signifie la LUNE, partie d'une année divisée par des cycles et des saisons réguliers. Il est d'abord d'ordre philosophique, mais intéressera par la suite la théologie, la linguistique, l'anthropologie.

Le nom du premier mois de l'année berbère : yen-ayer, (premier mois) de ce calendrier né dans le nord de l'Afrique, va bientôt faire le tour des rivages de la Méditerranée ; il sera tour à tour adopté et adoré par les Grecs, les Romains et l'Europe dans sa totalité, et par le monde chamito-sémitique jusqu'aux confins est de l'Iraq actuel. Il prendra des formes et des vocables plus ou moins différents tout en gardant ses lettres racines (N.R) ou (I.O) en tifinegh. C'est ainsi que : JANUARIUS, Jonas, January ou même janvier sont tous constitués des mêmes lettres que le yen-ayer berbère à savoir «N. et R» ou «I.O». Ce qui nous fait croire et atteste que le premier mois de l'année ou du calendrier universel est d'origine amazigh.

Quelles sont alors les origines de ce mois mythique ? Deux enseignements possibles et non des moindres sont en mesure de nous fournir des éclaircissements sur ses origines.

1 - La première est d'ordre historique :

Selon Hérodote, la majorité des dieux et déesses grecs seraient d'origine Afari (africaine).

Le dieu «YEN» fait partie de cette génération pionnière des dieux et déesses

M^e Moussaoui Mokrane

issus de l'Afrique du Nord à l'exemple de Poséidon et d'autres encore plus ou moins connus.

2 - La deuxième est d'ordre linguistique :

Elle apparaît dans la glyptique berbéro-amazigh, telle que nous la retrouvons dans les plus anciennes inscriptions au sud comme au nord de l'Afrique du Nord, qu'on appelle les Tifinegh c'est-à-dire notre lumière, ont une signification analytique. Cette dénomination montre que chez le peuple berbéro-amazigh, les caractères de l'écriture et de l'alphabet en général ont un caractère sacré et des effets surnaturels.

L'alphabet amazigh ou tifinegh ou caractères d'origine divine au nombre de 12, avaient une valeur hiéroglyphique, une valeur idéographique et une valeur phonétique.

Une étude sommaire de «yen-ayer» nous donne les lettres racines suivantes :

1- yen « I » : un simple trait debout de l'alphabet berbère représentant la lettre N et prononcée et lue comme le (N) latin. Le (un), l'unique, le premier par excellence, le principal, l'éternel, l'être suprême.

Il prendra des noms et des nuances différents tels que «AHNOU» ou «ANO» celui qui deviendra plus tard «Allou ou Illou» chez les Berbères. Élohim, Eloh... chez les peuples d'Orient. Le Dieu Tout-Puissant, celui qui reste debout, le pilier de tous. Celui qui gère le temps et le climat.

2- Ayer « O » : est une lettre de l'alphabet berbère sous forme d'un cercle et prononcée comme le (R) latin... dans sa plénitude Ayour, Ayur, Our, Ur chez les Chaldéens et les Sumériens est le Dieu qui illumine, donne des ténèbres et fait régner le froid, les neiges et les glaces éternelles.

Les caractères berbéro-amazighs, quoique fort imparfaits, sont parmi les plus anciens du monde ; ils ont servi à symboliser les Dieux et Déesses. Certains caractères sont restés intacts jusqu'à nos jours. Cela nous mène à dire que le Januarius, le Jonas, le janvier des latins, le january des Anglophones ont des racines amazighes comme pour beaucoup d'autres termes et phénomènes naturels.

Il faut reconnaître que le Yen-Ayer n'était pas instauré pour constituer un calendrier lunaire ou agraire ; sa force réside plutôt dans ce qu'il représente comme phénomènes cosmogoniques durables, récurrents et contraignants pour les hommes.

Le comput et le calendrier lunaire élaborés par la tradition classique (verver) n'interviendra qu'à la fin du boréal, lorsque les neiges sont fondues et que l'agriculture ait repris sur les terres délivrées du poids des glaces. Contrairement à ce que certains pensent à propos de l'origine des autres mois, neuf mois sur douze que compte une année au sens moderne, ont une origine linguistique verver.

C'est ainsi que les : January, janvier, genovier, genoyer ; Janer ; Jenero ; Janeiro ; gennao, gennaro ; du latin Januarius, Janus, etc... sont tous composés de la même lettre racine N et R c'est-à-dire de deux lettres : «I» et «O» d'origine Verver. Peu importe la date exacte qui coïncide avec le jour de la célébration du january et de Yen-Ayer des uns et des autres, le principe étant l'adoption de cet événement par tous les peuples sur la planète terre, en tant que repère commun.

M. M.